



Le Boisé

Revue de l'Association des familles Dubois

Numéro 72

Avril-Mai-Juin 2006

Victoriaville vous attend!



Gare de Victoriaville vers 1910



Victoriaville

Église St-Christophe



Musée Wilfrid-Laurier



Parc linéaire des Bois-Francs, 2006

Conseil d'administration 2004-2006**Revue Le Boisé****Exécutif**

Président : Marco Dubois
 Vice-président & archiviste-
 généalogiste : André Dubois
 Trésorier : Louis-Marie Dubois
 Secrétaire : Lorraine Dubois

Directeurs

Région de Québec : Marco Dubois
 Région de Montréal : Mychel Dubois
 Région de la Mauricie: Léonie Dubois
 Région de l'Amiante : Roger Lafrance
 Région des Laurentides : Normand Dubois

Publication trimestrielle

Responsable de la revue : Marco Dubois

Envoi de documents

Par courriel :
 leboise@videotron.ca

Par courrier :

1610, rue Pépin
 Québec (Québec)
 G1M 2M1

Dates de tombée

1er trimestre	15 novembre
2e trimestre	15 février
3e trimestre	15 mai
4e trimestre	15 août

SOMMAIRE**No 72 *Avril-Mai-Juin 2006***

Mot du président	3
Rassemblement 2006	4
Questions et réponses	5
En direct d'internet	6
Chronique généalogique	7
Les Dubois dans l'actualité	11
Généalogie	14
Généalogie	15
Des nouvelles de nos membres	16
Nos disparus	17

Les textes publiés dans le Boisé n'engagent
 que la responsabilité de leur auteur.

La rédaction se réserve le droit de refuser un
 texte si son contenu est jugé de mauvais
 goût ou de modifier un texte afin d'en assurer
 la qualité, la compréhension ou d'en faciliter
 la mise en page.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
 Bibliothèque nationale du Canada
 ISSN 0842-1978

Adresse postale

Association des familles Dubois inc., C.P. 10090, succ. Sainte-Foy,
 Québec (Québec), Canada, G1V 4C6

Site internet : www.genealogie.org/famille/dubois

Courriel : dubois@genealogie.org

L'Association est membre de la Fédération des familles-souches québécoises inc.

Mot du président

Je débiterai ce mot en souhaitant à tous un printemps revivifiant après notre long hiver québécois. Le printemps 2006 annonce aussi que notre rassemblement approche à grands pas. Vous avez reçu, joint à ce bulletin, le programme, une fiche d'inscription et une liste de lieux d'hébergement suggérés. Vous trouverez aussi, plus loin dans ce Boisé, d'autres informations au sujet du rassemblement.

Au mois de mars, l'association a reçu une demande d'opinion de la part de la Fédération des familles-souches du Québec (FFSQ) au sujet de la participation des associations de familles aux Fêtes de la Nouvelle-France. La FFSQ a demandé des améliorations au site auprès des organisateurs de l'événement, mais sans succès. La participation des associations de familles et de la FFSQ à cet événement demande beaucoup d'investissement en temps et en argent et ne procure aucune retombée financière. La FFSQ a donc décidé de consulter les associations membres afin de prendre une décision. Sa décision devrait être connue bientôt. Pour sa part, notre association a indiqué qu'elle soutenait l'option de l'abandon de la participation aux Fêtes de la Nouvelle-France. Cette opinion est basée sur l'expérience vécue lors de la seule participation de notre association, sur les informations fournies de la FFSQ et sur nos connaissances de l'événement. Nous croyons également que d'autres événements pourrons nous permettre une meilleure rentabilité au niveau de la visibilité. C'est un dossier à suivre.

La visibilité est cruciale pour la survie d'une association de famille. Nous avons franchi une première étape avec la refonte du Boisé. L'ajout d'un forum sur le site internet permet de voir que plusieurs personnes sont intéressées à la généalogie des Dubois. Une refonte éventuelle du site et son indexation sur les principaux moteurs de recherche sur internet pourraient en augmenter le nombre de visiteurs. Nous pouvons également songer à être présents aux salons de généalogie de Laval et Québec. Notre expérience au salon de Québec, il y a quelques années n'a pas été très concluante mais je crois que nous pourrions mieux nous préparer et nous outiller. L'un des principaux problèmes de ce type d'activité est la disponibilité de bénévoles pour assurer une présence au kiosque pendant trois jours.

De plus, nous pourrions envisager de nouveaux articles promotionnels. Plusieurs familles ont des tasses, des portes-clés et même des jeux de cartes portant les armoiries de leur famille. Nous pourrions faire de même ou élaborer des articles originaux. Un signet avec nos armoiries et le noms des ancêtres pourrait être intéressant. Une petite brochure donnant un peu plus d'information que le dépliant serait aussi un outil promotionnel d'intérêt.

Toutes ces démarches visent à maintenir et augmenter le nombre de membres de l'association. Avec environ 15 000 Dubois au Québec, sans tenir compte des familles alliées, nous pouvons sûrement y parvenir. C'est pourquoi il nous faut examiner toutes les possibilités de visibilité et les moyens de soutenir votre intérêt.

Dans le prochain Boisé, j'aborderai les questions relatives à l'histoire des Dubois, que ce soit des données généalogiques à la conservation du bulletin ou même à la diffusion de ces informations. Quelques projets pourraient nous permettre de soutenir le travail déjà fait par nos auteurs et généalogistes. Je vous exposerai donc quelques idées que j'ai déjà manifesté à quelques-uns.

Au plaisir de vous rencontrer le 8 juillet!

Marco Dubois (259)

Président

Rassemblement 2006

Avec ce Boisé, vous avez reçu les documents d'inscription pour le rassemblement. Vous constaterez que vous avez jusqu'au 24 juin pour nous retourner votre inscription. Toutefois, vous remarquerez que si vous retournez votre fiche d'inscription **avant le 30 mai**, vous économiserez 10\$. La raison de cette différence de prix vient du fait qu'il faut confirmer plusieurs réservations un mois à l'avance. Les réservations faites après ce délai occasionnent des frais supplémentaires. Il est important de retourner votre inscription rapidement, particulièrement pour la planification de la visite guidée. Donc, en plus d'économiser sur le coût de l'activité, vous nous permettez de mieux planifier la journée.

Nous avons aussi joint une liste d'endroits d'hébergement ainsi que le programme détaillé. Un minimum de 35 participants est nécessaire pour la visite guidée. Si plus de 47 participants sont inscrits, nous aurons deux autobus qui feront la visite mais en sens inverse afin de la faciliter pour chaque groupe.

Vous noterez aussi une visite possible de l'église St-Christophe. S'il n'y a pas de mariage ou de funérailles, nous pourrions la visiter sinon, nous devons nous contenter de la contempler de l'extérieur. Espérons que la journée sera belle pour nous permettre d'observer les environs depuis le Mont Arthabaska!

Pour ceux et celles qui feront la visite, il est important d'arriver pour la période d'inscription de 13h15 à 13h45. Si vous n'arrivez que pour le souper, vous pourrez vous inscrire à la période de 16h30.

Le souper prévu sera constitué d'une crème de légume, de tournedos de poulet à la cantonnaise, d'un gâteau et d'un café, thé ou tisane. La salle ayant un permis de vente d'alcool, il est interdit d'en apporter mais ceux qui en désireront, pourront s'en procurer sur place. Si vous avez des allergies ou des besoins particuliers pour le repas, veuillez nous le signaler sur votre fiche d'inscription et nous en discuterons avec le traiteur pour vous accommoder.

Afin d'attirer le plus de Dubois possible, nous avons envoyé une invitation aux Dubois des Bois-Francs en espérant en voir plusieurs manifester leur présence parmi nous à ce rassemblement. En tout, près de 170 lettres ont été postées, comprenant les informations sur le rassemblement ainsi qu'un dépliant sur l'association. Toutefois, nous ne rejoindrons sûrement pas tous les Dubois de cette façon car nous avons utilisé les noms tirés du bottin téléphonique ce qui nous prive de ceux qui ne sont pas inscrits ou dont le numéro de téléphone est inscrit au nom du conjoint. C'est pourquoi des communiqués seront également émis au début de mai auprès des médias de la région afin d'annoncer notre activité.

Le rassemblement nous offre une belle occasion de recruter de nouveaux membre dans cette région qui compte plusieurs familles Dubois. Nous ne pouvons que souhaiter que notre démarche soit profitable de ce côté en plus de permettre de nous rencontrer et de visiter un nouveau coin de pays pour certains.

Nous espérons vous compter en grand nombre à ce rassemblement et si vous connaissez d'autres Dubois qui seraient intéressés, n'hésitez pas à les inviter et faire des copies des documents pour eux.

Marco Dubois (259)

Président

Questions et réponses

Vous noterez que dorénavant, les questions et les réponses seront numérotées afin d'en faciliter la gestion. Les questions seront indiquées avec la lettre Q et les réponses avec la lettre R, suivie du numéro de la question ou réponse. La numérotation sera appliquée de façon rétroactive depuis le début, c'est pourquoi la question du dernier trimestre porte le numéro 6. Cela vous permettra de vous référer rapidement à la question sans qu'elle soit répétée le trimestre suivant.

Q6) Sur la plaque du monument aux braves de Granby dans le parc Latimer, on trouve les noms de A. Dubois, L. Dubois et R. Dubois, morts au champ d'honneur pendant la guerre de 1939-1945. Qui sont ces Dubois et sont-ils de la même famille ?

Soumise par Jean-Marie M. Dubois (014)

R6) Grâce à la collaboration de la Société d'histoire de la Haute-Yamaska, nous avons pu identifier de façon plus précise les Dubois mentionnés sur la plaque. Il s'agit de Albert, Laurent et Raymond Dubois. Pour ce dernier, il est fait mention qu'il faisait partie du 2nd Medium Regiment, 2nd Division Ammunition, 4th Company, RCASC, CAO. Il a été malheureusement impossible jusqu'ici de déterminer les noms des parents de ces militaires. La question reste donc ouverte.

Soumise par André Dubois (002)

Q7) Léonard-Octave Dubois et Rose Brasseur ont eu 2 garçons et une fille. Un des fils est mon grand-père, Joseph-Octave Dubois, né a Vaudreuil, la fille se prénomait Alezée mais je n'ai pas le prénom de l'autre fils, dont les initiales sont M.C.O. Quelqu'un peut-il me préciser la signification de ces initiales?

Soumise par Rod Dubois (203)

Q8) J'ai lu qu'un "Joseph-Charles Dubois" a découvert la caverne nommée Laflèche à Val-des-Monts, au nord de Cantley dans l'Outaouais, en 1865. Peut-on en savoir plus sur ce Dubois et sa généalogie?

Soumise par Rod Dubois (203)

Q9) Qui sont les soldats de la First Special Service Force (1942-1945) nommés dans ce texte:

En 1942, une entente canado-américaine a permis la formation d'un corps d'armée d'élite pour aider à délivrer l'ouest de l'Italie et le sud de la France. Ce corps, nommé First Special Service Force (FSSF), mais « Black Devils » par les Allemands, a été formé au Fort William Henry, à Helena au Montana. La FSSF est passée en Méditerranée en 1943, où elle a participé à la libération de la région de Naples, de Rome puis de la région de Marseille. Un des milliers de soldats énumérés dans le livre sur l'histoire de la FSSF se nommait **G.L. Dubois** et venait de Cambellville en Ontario. Aussi, dans ce livre (p. 16), on apprend que c'est un certain **Arthur E. DuBois**, de la Heraldry Section de l'Office of the Quartermaster de l'U.S. War Department, qui a approuvé le logo de la FSSF.

Référence : Burhans, Robert D. (1947) The First Special Service Force : A War History of the North Americans 1942-1944. Infantry Journal Press, Washington, D.C., 376 p.

Soumise par Jean-Marie M. Dubois (014)

Si vous connaissez les réponses ou vous avez aussi des questions, n'hésitez pas à nous la faire parvenir à leboise@videotron.ca:

En direct d'internet

Pour cette parution, nous publions deux textes écrits par Jean-Pierre Dubois et tirés du site français www.genealogie.com et transmis par Jeannine-Doris Végiard (211), traitant de la noblesse et des noms de familles désagréables.

Nous avons tous du sang bleu !

Jean-Pierre Dubois

Avoir le sang bleu signifie être d'origine noble. En effet, le sang est le symbole et le vecteur bien réel de l'hérédité. Mais pourquoi bleu? L'explication la plus probante remonte au Moyen Age : la noblesse espagnole se targuait de ne compter aucun ascendant maure ou juif. Résultat : une peau bien claire laissant apparaître les veines bleutées " el sangre azul ". L'expression, traduite de l'espagnol, arrive en France vers 1877. Aujourd'hui, il reste en France environ 4000 familles nobles. 3000 à 3500 datent d'avant la Révolution, les autres familles ayant été titrées et anoblies au XIXe siècle.

La particule nobiliaire : une piste parfois trompeuse.

Le fait d'avoir une particule n'est pas un indice très fiable de la noblesse de notre sang. En effet, initialement, la particule atteste l'origine ou la propriété. Conséquence : certains propriétaires ou roturiers peuvent en posséder une sans pour autant être nobles. A contrario, certaines familles d'authentique noblesse n'ont jamais arboré la précieuse particule. Notons qu'à partir de 1789, la particule n'est pas toujours déclarée à l'état civil et que pendant la révolution certains nobles préfèrent couper leurs particules plutôt que de se faire couper la tête !

Avons-nous du sang royal ?

En théorie, nous avons 1 chance sur 10 d'être descendant de Saint Louis et 9 chances sur 10 d'être celui de Charlemagne. Reste à le démontrer. Pour certains, pas de problèmes ! Ainsi, Henri, comte de Paris, duc de France, à la tête de la Maison de France est très officiellement 5 fois issu du roi Louis-Philippe, 48 fois de Louis XIV et 145 fois d'Henri IV. (Le Comte de Paris, Duc de France et ses ancêtres de Philippe de Montjouvent). Jusqu'où peut-on remonter dans le temps ?

Il n'est pas rare de pouvoir "remonter" 10 à 12 générations (moitié du XVIIe siècle). En fait, tout dépend de la richesse des archives disponibles mais aussi de la "notoriété" de votre famille. De notables familles peuvent remonter beaucoup plus loin. La limite étant l'instant on ne trouve plus d'archives ni de documents concernant sa famille ! Difficulté supplémentaire : l'orthographe des noms a longtemps été fantaisiste. Au fil du temps, nombres de patronymes ont connu des modifications. Sans compter les copies erronées par les rédacteurs. Notre conseil : aidez-vous des répertoires, catalogues, cédéroms spécialisés et surtout de l'Internet. En effet, nous sommes nombreux à partager nos ancêtres. Sur le réseau des réseaux, un lointain cousin étudie peut-être une branche de votre famille et vous a découvert un noble ancêtre !

Devenir noble à tout prix !

Il n'est pas possible d'acheter une particule en France. On peut faire une demande de changement de nom auprès de la chancellerie, mais les chances sont maigres. Il semblerait par contre qu'une filière permette d'acheter des faux titres à l'étranger : Etats-Unis, Angleterre, Allemagne. Ultime recours pour un anoblissement fictif : se faire adopter par un noble et prendre son nom.

(suite à la page 10)

Chronique généalogique

François Dubois dit Lafrance était-il soldat lors de son arrivée au pays ?

Par André Dubois (001)

Rappel

François Dubois et Anne Guillaume se sont épousés à Québec le 19 octobre 1671. Dans le contrat de mariage rédigé le 12 octobre précédent par le notaire Romain Becquet et lors du mariage célébré par le curé Henry de Bernières, François se dit originaire de la paroisse de St-Pôtan, évêché de St-Brieuc en Bretagne. Quant à Anne Guillaume, elle déclare être originaire de la paroisse Saint-Sulpice à Paris. Selon nos recherches sur les familles Dubois, ce couple serait les ancêtres de la plus importante souche de Dubois en Amérique. Le surnom **Lafrance** attribué à François Dubois n'apparaît dans les contrats que quelques années après son arrivée au pays. L'apparition de ce surnom nous a toujours laissé un peu perplexe quant à son origine. L'une des interprétations, sans doute un peu fantaisiste, laissait entendre que François avait la nostalgie de son pays d'origine et qu'il mentionnait souvent le nom de la France dans ses conversations...

Hypothèse ou réalité ?

Nous avons toujours prétendu que François Dubois serait arrivé au pays, apparemment sans métier, vers 1668. Après avoir accompli son contrat d'engagement de 36 mois, il avait décidé de s'établir ici en permanence et s'installe alors sur une terre située à l'embouchure de la rivière Boyer, aux limites des seigneuries de Beaumont et de La Durantaye.

Voilà qu'une publication récente vient apporter un éclairage nouveau concernant les circonstances de l'arrivée de cet ancêtre en Nouvelle-France. Dans l'un de ses derniers ouvrages portant sur le Régiment de Carignan-Salières, le généalogiste Michel Langlois affirme que François Dubois dit Lafrance était membre de ce Régiment lors de l'arrivée de ce dernier à Québec en 1665. On se rappellera que ce régiment de plus de 1 000 hommes avait été envoyé au pays par le roi Louis XIV à la demande des autorités locales, afin de contrer les attaques soutenues des Iroquois contre les habitants et installations de Québec, Montréal et Trois-Rivières en particulier. Les hommes de ce régiment étaient répartis en vingt compagnies, chacune composée de trois officiers : capitaine, lieutenant, enseigne; de deux sous-officiers (sergents), un fourrier, deux tambours, un fifre et quarante-quatre soldats. Les premiers soldats partis du port de La Rochelle le 19 avril 1665, arrivent à Québec le 19 juin.

Monsieur Michel Langlois affirme que François Dubois faisait partie de la compagnie Maximy arrivée en septembre 1665, accompagnée de Messieurs de Courcelle et Talon et de sept autres compagnies. Les vingt compagnies du régiment sont réparties en différents endroits sur le territoire et font la lutte aux tribus Iroquoises. La paix est enfin rétablie le 10 juillet 1667. Considérant que sa mission est accomplie, le lieutenant général Tracy quitte Québec le 28 août 1667 à bord du *Saint-Sébastien*. D'autres compagnies quittent seulement au printemps de 1668. On estime que plus de quatre-cents soldats décident de demeurer en Nouvelle-France et d'y faire souche.

Les historiens Régis Roy et Gérard Malchelosse dans un ouvrage publié en 1925 et intitulé *Le Régiment de Carignan*, ont confectionné un rôle des soldats de ce régiment qui se sont faits habitants du Canada en 1668. C'est probablement en se basant sur ce recensement que monsieur Langlois a conclu que François Dubois était soldat de la compagnie Maximy. La grande majorité, pour ne pas dire la totalité, des soldats avaient adopté un surnom lors de leur service militaire. Les historiens ci-haut mentionnés indiquent dans leur ouvrage, le surnom du soldat, suivi de son nom véritable lorsqu'ils ont pu l'identifier formellement et dans certains cas, les sources de leur information (entre parenthèses). Voici ce rôle pour la compagnie Maximy tel qu'établi par messieurs Roy et Malchelosse :

- Le Sr. Du Puis, enseigne : Paul Dupuis, né en 1637.
- Derussel : Jacques Bidet dit Des Rousselets, ou Des Rousselles, né 1646. (*Tanguay I, 50; Turcotte, L'île d'Orléans, 150.*)
- Julien.
- Du Mont : Julien Dumont dit Lafleur, né 1648. (*Tanguay, I, 214; Turcotte, L'Orléans, 153.*)
- Conty: Alexandre Boissart dit le Prince de Conty. (*Tanguay I, 63; Turcotte, L'île d'Orléans, 150.*)
- Le Tambour : Gugnot dit. (*Doc jud. 30-5-73*)
- Le Provençal : Paul Inard dit, né 1647. (*Tanguay, I, 68.*)
- La Retorique.
- Dampierre : Antoine Bordeleau dit, né 1636. (*Tanguay, I, 68*)
- Matta : Jean Lauzet dit. (*Tanguay, I, 353; B.R.H., 1909, 117.*)
- St.Martin: Charles Dompierre dit, né 1643. (*Tanguay, I, 197; Turcotte, L'île d'Orléans, 156.*)
- Vignaut : Paul Vignaut dit Laverdure, né 1641. (*Tanguay I, 587; Turcotte, L'île d'Orléans, 160.*)
- Gratte Lard : Martin Guérard et Guérard dit, né 1638. (*Tanguay, I, 287; B.R.H. 1909, 92*)
- Jolicoeur: Antoine Le Blanc dit, né 1648 ou 1649. (*Tanguay, I, 358; Turcotte, L'île d'Orléans, 157*)
- La Verdure: Jacques Bussière dit, né 1627-29. (*Tanguay, I, 96; B.R.H. 1909, 28; Turcotte, L'île d'Orléans, 151*)
- Xaintonge: Vincent-Nicolas Boissonneau dit, né 1637. (*Tanguay, I, 64; Turcotte, L'île d'Orléans, 151*)
- Beaucourt : Pierre Rousset dit, né 1643. (*Tanguay, I, 531; VII, 63; Turcotte, L'île d'Orléans, 160*)
- Leblanc :
- **La france :**
- Le Merle : René Le Merle, né 1646. (*Tanguay, I, 377*)
- Bourjoly : (erreur du copiste, c'est Boisjoli) : Mathurin Reneau dit, né 1647. (*Tanguay, I, 514; I, 49*)
- La meslée:
- La chasse: Jean-Baptiste Gourdon dit, né 1644. (*Tanguay, I, 279; Girouard, Lake St. Louis, 87, 112, 249*)
- Belle Isle:

Note: Signification des sigles utilisés par Roy et Malchelosse pour les ouvrages de référence:

- a) Tanguay, I : Il s'agit du dictionnaire généalogique (volume I) rédigé par Mgr Cyprien Tanguay, suivi du no de la page.

- b) Turcotte : Il s'agit de Louis-Philippe Turcotte, auteur de l'Histoire de L'île d'Orléans publié en 1867 et réédité en 1983.
- c) B.R.H. : Bulletin des recherches historiques, par Pierre-Georges Roy.

Comme on peut le constater dans la liste ci-haut, seulement cinq soldats, dont **La france**, n'ont pu être désigné par leur véritable identité.

Pour établir que le **La france** de la compagnie Maximy serait bien François Dubois, le chercheur Michel Langlois se base uniquement sur les arguments suivants :

1. Le surnom Lafrance qu'on lui attribue;
2. Le fait que François Dubois se soit établi à La Durantaye.

Étudions de plus près ces arguments de monsieur Langlois.

Le fait donc que François Dubois possède le surnom de Lafrance serait, selon le généalogiste Langlois, un argument pour affirmer que François était soldat lors de son arrivée au pays. Comme nous l'avons mentionné plus haut dans le texte, il est vrai que la grande majorité des soldats étaient identifiés au moyen d'un surnom. La question qu'il faut se poser ici est la suivante : Est-ce que le fait d'ajouter un surnom à son patronyme fait de quelqu'un automatiquement un soldat? Les exemples sont nombreux dans nos archives où des familles possèdent un surnom sans que leur ancêtre ait des antécédents militaires. Citons en exemples les Miville dit Deschênes, Pinel dit Lafrance, Vachon dit Pomerleau, etc. De plus, on note que plusieurs ancêtres ont opté pour le surnom Lafrance au cours des 17^e et 18^e siècles; citons en particulier les Boyer, Daragon, Huberdeau, Jourdain, Pinel, Rougier. On note de plus que certaines de ces familles **dites Lafrance**, ont également un ancêtre ayant exercé le fonction de soldat. Ajoutons finalement que comme l'a constaté madame Jacqueline Faucher-Asselin dans une biographie de François Dubois dit Lafrance publiée en en 1988, son surnom de Lafrance est cité pour la première fois le 8 juillet 1680, dans un contrat conclu entre Guillaume Albert dit Lafontaine, Pierre Moleur dit Lallemant et François Dubois dit Lafrance.

Considérons maintenant le deuxième argument de monsieur Langlois. Il affirme que le fait que François Dubois se soit établi à La Durantaye (lire la seigneurie de La Durantaye) confirme que François serait soldat. Dans le libellé de son contrat de mariage (12 octobre 1671) et de son acte de mariage (19 octobre 1671), il est mentionné que François Dubois habite déjà la *pointe à Boyer* située à l'embouchure de la rivière de même nom (aux limites actuelles de St-Michel et St-Vallier de Bellechasse). Ce territoire ne fait alors encore partie d'aucune seigneurie. Ce n'est que le 29 octobre 1672 que l'intendant Talon concède à Olivier Morel de La Durantaye une seigneurie qui portera le nom de La Durantaye et qui inclut l'emplacement où est installé François Dubois et sa famille depuis plus d'un an! Il est vrai que Morel de La Durantaye était capitaine de la compagnie de Chambellé du Régiment de Carignan, mais est-ce suffisant pour affirmer que François est allé s'établir à cet endroit parce qu'il était soldat? D'ailleurs dans un ouvrage intitulé «*De mémoire, Saint-Vallier de Bellechasse*» publié en 1988, on mentionne qu'Olivier Morel serait repassé en France (en 1667 ou 1668) et ne serait revenu au pays qu'en 1670.

Conclusion

J'ai beaucoup de respect pour monsieur Michel Langlois, il est un généalogiste réputé et compétent, doué d'une grande rigueur scientifique. Il s'est montré d'ailleurs, à l'occasion, très critique à propos de certains ouvrages généalogiques. Ses arguments pour conclure que François Dubois dit Lafrance était un soldat du Régiment de Carignan-Salières sont sans doute plausibles mais non irréfutables.

En généalogie, toute affirmation doit être appuyée par des preuves tangibles, devant l'absence de telles preuves l'auteur doit être plus évasif et réservé dans ses propos. Je considère que les arguments utilisés par monsieur Langlois ne sont que des hypothèses basées sur des faits circonstanciels. Ajoutons que les généalogistes Tanguay, Drouin et Jetté, auteurs de dictionnaires généalogiques, n'ont jamais avancé cette hypothèse à propos de l'éventuelle carrière militaire de François Dubois dit Lafrance.

Jusqu'à preuve irréfutable du contraire, je continuerai de prétendre que François serait arrivé au pays vers 1668 et qu'à l'expiration de son éventuel contrat d'engagement, il choisit de s'établir ici en permanence. D'ailleurs, en guise de conclusion, posons-nous la question suivante : Si François Dubois a réellement été soldat et qu'il a obtenu sa démobilisation en 1668, qu'a-t-il fait entre 1668 et 1671, année de son mariage ?

Bibliographie :

- «Dictionnaire généalogique des familles du Québec, des origines à 1730», René Jetté, Montréal, 1983.
- «Le Régiment de Carignan», Régis Roy et Gérard Malchelosse, Montréal, 1925.
- «Nos racines, l'histoire vivante des Québécois», Jacques Lacoursière et Hélène-Andrée Bizier, chapitre 9, p. 162-169.
- «Histoire nationale du Québec, de sa découverte à aujourd'hui», Collectif, Guérin éditeur, Montréal, 1979.
- «De mémoire, Saint-Vallier, Bellechasse», Collectif, Saint-Vallier, 1988.
- «Biographie de François Dubois dit Lafrance et de Anne Guillaume et Histoire d'une lignée», Jacqueline Faucher-Asselin, Sillery, 1988.
- «Beaumont, 1672-1972», sous la direction de Gaétane Lamontagne, Beaumont, 1972.
- «Carignan-Salières, 1665-1668», Michel Langlois, La Maison des ancêtres, 2004, p.303.

En direct d'internet (suite)

Ces noms qui pèsent ...

Jean-Pierre Dubois

Transmis par le père, le nom patronymique, est un héritage qui peut se révéler lourd à porter. Qui d'entre nous n'a pas connu un camarade de classe, un collègue de travail ou un voisin dont le nom prêtait à sourire. Ayons une pensée amusée mais compatissante pour tous les Boudin, Grossein, Croquemort, Le Pourry, Conart et autres Mortdefroy, Lanusse ou Jolicon.

Pourtant certains de ces noms encombrants aujourd'hui étaient sans équivoque, il y a quelques siècles. Ainsi, un cocu n'était que le célèbre oiseau devenu coucou et le conard ou conon, une personne audacieuse selon la racine germanique. Quant aux Labitte, leurs ancêtres étaient probablement casseurs de pierres.

Sur le site Internet Le Ridicunom, un palmarès des noms de famille les plus ridicules de France voit une lutte féroce entre les Prout, Débile, Conard, Crotte, Legland, Bonnichond, Queulvée, Goret, Lavache, Anus, Elbèze. Mais n'oublions pas les noms de sinistre réputation tels les Judas, Hitler, Mussolini, Pétain, Landru, Petiot...

(Suite à la page 18)

Les Dubois dans l'actualité

Ce texte nous a été envoyé par Gervaise Dubois (034). Cet article est tiré du Sudbury Star mais la date de parution a été omise. Madame Fabiola Giroux-Dubois s'est mariée en secondes noces à Fernand Dubois. Vous trouverez une traduction libre de ce texte plus bas ainsi que la généalogie de M. Fernand Dubois, à la page 13.

With 20 children, life was lived to its fullest

Valley East woman celebrates with her large family at big reunion this weekend

By Marek Krasuski
FOR THE SUDBURY STAR

When Fabiola Dubois came to Sudbury for her first teaching job in 1940, she didn't know what she had gotten herself into.

"When I came into town for the first time everything around me was black. I thought to myself 'where am I going to?'" she said.

Sixty-four years later, Dubois wouldn't change a thing.

"I enjoyed my life when I was young, and I enjoy my life when I am old, too," she says.

Dubois is the mother of 20 children, and has 46 grandchildren and 37 great grandchildren. Another three will arrive shortly.

On Saturday, the family will celebrate another five-year reunion in Hamner with 144 family members expected to attend.

The occasion brings great joy to the 84-year-old matriarch, who considers herself lucky to have raised so many children with so few problems.

"I am very happy when I see them all together," she says. "All of them made good lives for themselves."

Dubois said her life in Sudbury has been lived to its fullest.

But it's also a life punctuated by hardship and moments of great sadness.

Widowed

When she was 40, Dubois' first husband, Albert Tasse, died, leaving her a widow with 11 school-aged children to support. She survived the loss and bravely "got busy," a principle she subscribes to even today.

With 11 children to feed and clothe,

Dubois immediately returned to her former career as an elementary school teacher.

Several years later, she met and married Fernand Dubois, himself a single father of nine children. For Dubois, mothering 20 children was never a problem — as long as certain rules were obeyed.

Favouritism could not be tolerated. "I treated both my children and stepchildren as if they were my own. With a large family you have to be fair to everyone and not take sides."

Respect was a cardinal condition for keeping the family together.

"Your children have to respect you," she says, adding that obedience was crucial for the smooth running of such a large family.

"Even with a hired housekeeper, the children all had to make their beds and clean their rooms. There was only so much time in the day to do so many tasks."

Dubois, who gave most of her life



Dan Racicot/for the Sudbury Star

On Saturday at the Golden Age Club in Hamner, 144 of Fabiola Dubois' children, grandchildren and great-grandchildren will gather to celebrate with a beloved matriarch who loved and needed them all.

to the care of her extended family, is now the recipient of plenty of affection.

She is never alone. There is always a child or grandchild to keep her company or render a service.

Independent

But she remains fiercely independent.

She still drives and attends church daily. She walks an hour each day during the six months she spends in Sudbury.

When in Arizona, her winter home, she works out at the gym. Just last year she retired from playing golf, a lifelong passion.

The key to a life well lived, she says, is to live with purpose.

"It's so important to do something worthwhile with your life," she says.

And the antidote to a life fraught with worry is simple and proactive. "Get up and help someone else who needs you."

Traduction du texte:

Avec 20 enfants, la vie fut pleinement vécue

Une femme de East Valley célébrera avec sa grande famille lors d'une grande réunion, cette fin de semaine.

Quand Fabiola Dubois est arrivée à Sudbury pour son premier emploi d'enseignante, elle ne savait pas dans quoi elle s'était embarquée. « Quand je suis arrivée ici pour la première fois, tout autour de moi était noir. Je me suis dit : mais où m'en vais-je donc? » a-t-elle dit.

Soixante-quatre ans plus tard, Mme Dubois ne changerait rien. « J'ai aimé ma vie quand j'étais jeune, j'aime ma vie maintenant que je suis vieille » raconte-t-elle.

Madame Dubois est la mère de 20 enfants et a 46 petits-enfants ainsi que 37 arrière-petits-enfants. Trois autres arrière-petits-enfants sont attendus bientôt. Samedi prochain, la famille célébrera lors de la réunion de famille quinquennale à Hamner, où sont attendus 144 membres de la famille.

Cette occasion apporte beaucoup de joie à la matriarche de 84 ans qui se considère chanceuse d'avoir pu élever autant d'enfants sans trop de problèmes. « Je suis très heureuse quand je les vois tous ensemble » raconte-t-elle. « Chacun a réussi une bonne vie ».

Madame Dubois a mentionné que sa vie à Sudbury a été pleinement vécue. Mais ce fut aussi une vie ponctuée d'épreuves et de moments tristes.

Veuve

À l'âge de 40 ans, le premier mari de Mme Dubois, Albert Tassé, mourrait, la laissant seule avec 11 enfants d'âge scolaire à faire vivre. Elle a survécu à la perte de son mari et s'est bravement mise à l'œuvre, un principe auquel elle souscrit encore aujourd'hui.

Avec 11 enfants à nourrir et vêtir, Mme Dubois est retournée immédiatement à sa carrière d'enseignante à l'école primaire. Plusieurs années plus tard, elle rencontre et épouse Fernand Dubois, lui-même père de neuf enfants. Pour Mme Dubois, être mère de 20 enfants n'a jamais été un problème, tant que certaines règles étaient observées.

Le favoritisme ne pouvait être toléré. « J'ai traité mes enfants et mes beaux-enfants comme s'ils étaient tous mes propres enfants. Avec une grande famille, vous devez être juste avec tous et ne pas prendre parti ».

Le respect était une condition cardinale pour garder la famille unie. « Vos enfants doivent vous respecter » dit-elle en ajoutant que l'obéissance était cruciale pour le bon fonctionnement d'une si grande famille. « Même avec une gouvernante, tous les enfants devaient faire leurs lits et nettoyer leurs chambres. Il n'y avait pas suffisamment de temps dans une journée pour faire toutes ces tâches ».

Madame Dubois, qui a passé la plus grande partie de sa vie à prendre soin de sa famille élargie, reçoit maintenant beaucoup d'affection. Elle n'est jamais seule. Il y a toujours un enfant ou un petit-enfant pour lui tenir compagnie ou lui rendre service.

Indépendante

Elle demeure toutefois fièrement indépendante. Elle conduit encore et va à l'église à tous les jours. Elle marche une heure par jour pendant les six mois qu'elle passe à Sudbury. Quand elle est en Arizona, à sa résidence d'hiver, elle s'entraîne au gym. Elle n'a cessé de jouer au golf que l'an dernier, une passion tout au long de sa vie.

La clé d'une vie bien vécue, selon elle, c'est d'avoir un but. « C'est tellement important de faire quelque chose de valable de votre vie » dit-elle. Et son remède pour une vie remplie d'inquiétudes est simple et proactif : « Levez-vous et aidez quelqu'un qui a besoin de vous ».

Légende de la photo:

Samedi, au Club de l'Âge d'or de Hamner, 144 enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants de Fabiola Dubois se réuniront pour célébrer avec leur matriarche bien-aimée qui les a aimé et eut besoin d'eux tous.

Nouveaux membres

Anne-Marie Gaudet

St-Lazare

286

Alain Dubois, candidat aux élections fédérales 2006

Lors de l'élection fédérale du 24 janvier 2006, Alain Dubois se portait candidat pour le Nouveau Parti Démocratique (NPD) dans la circonscription de Chambly-Borduas. Il a terminé au 4^e rang des candidats avec 8,4% des votes.

Résident de la Montérégie, il est agent de relations humaines dans un centre de réadaptation pour alcooliques, toxicomanes et joueurs compulsifs. Il travaille dans le service de réinsertion sociale de cet établissement. Il s'est fait connaître depuis quelques années, à travers ses textes et ses nombreuses apparitions dans les médias comme expert sur les dépendances (toxicomanie et jeu compulsif) et comme critique de l'industrie du gambling.

Il est membre fondateur de la coalition EMJEU (Éthique pour une Modération du JEU) et il a réalisé un site web sur ce sujet qui est devenu l'un des plus importants de la francophonie: Jeu-Compulsif.info. Il dirige également un site nommé toxico.info, qui traite des questions de toxicomanie.

Informations tirées des sites :

www.alaindubois.com

www.toxico.info

enr.elections.ca

Collaboration de Louis-Marie Dubois (002)

La mémoire d'un Dubois retrouvée à Drummondville

Le cénotaphe du parc Saint-Frédéric, à Drummondville, honore entre autres la mémoire des soldats décédés en service actif pendant la Deuxième Guerre mondiale. Or, le président de la Société d'histoire de Drummondville, auteur du livre « Drummondville à l'heure de la guerre 1939-1945 » en 1994, a réussi à ce que les noms de sept oubliés soient gravés au terme de toutes ces années. Un de ces soldats est Georges Dubois, né en 1915. Il faisait partie du régiment de Maisonneuve et aurait été tué en Allemagne le 9 mars 1945.

(Tiré de Boisvert, J.-P., Sept noms ajoutés au cénotaphe du parc Saint-Frédéric. La Tribune, 27 décembre 2005, p. E3)

Collaboration de Jean-Marie M. Dubois (014)

Vous avez vu un article publié dans une revue, un journal ou même sur internet parlant d'un Dubois ou écrit par un Dubois? Vous pouvez nous le faire parvenir par la poste ou par courrier électronique afin de que tous nos membres puissent partager la petite histoire des Dubois!

Généalogie

Généalogie de Fernand Dubois, époux de Fabiola Giroux

Jean Dubois	St-Dizier France	Catherine Dumas
1- François Dubois dit Jolicoeur	18-01-1700 Boucherville	Marguerite Charles (Étienne, Madeleine Niel)
2- Étienne	10-10-1735 Lachenaie	Josephte Thouin (Roch, Madeleine Février)
3- Joseph	04-10-1773 Terrebonne	Angélique Cayer (Charles, Josette Gipoulon)
4- François	05-08-1799 St-Eustache	Josette Lauzon (Joseph, Geneviève Labelle)
5- Charles	17-06-1822 St-Benoît	Marguerite Perron (François, Marie Maisonneuve)
6- Charles	26-87-1850 St-Jérôme	Marguerite Papineau (Amable, Hipolyte Gareau)
7- Charles	ca-1882 Cantley	Caroline Perron
8- Isidore	20-04-1915 Cobalt, Ontario	Clémentine Gravelle (Cléophas, Émilie Lacroix)
8- Fernand	01-07-1966 Hamner, Ontario	Fabiola Giroux (Philius, Ubaldine Marleau)

Généalogie

Généalogie de Robert Dubois, membre 281

Michel Dubois	France	Marguerite Tessier
1- Jean Dubois	17-01-1713 Champlain	Antoinette Limousin (Hilaire & Antoinette Lefebvre)
2- Jean-Baptiste Dubois	08-02-1740 Contrat not. Lafosse	Geneviève Dubord/Latourelle (Jean-Baptiste & Marie Houré)
3. François Dubois	27-02-1775 St-Cuthbert	Josephte Frappier (Étienne & M-Joseph Denommé)
4. Alexis Dubois	23-01-1809 St-Cuthbert	Marie-Josephte Pincense (Jean-Noël & M-Josephte Pin)
5. Louis Dubois	24-02-1835 St-Cuthbert	Julie Morel DeLadurantaye (André & Marie Allard)
6. Ludger Dubois	14-08-1865 St-Jean-de-Matha	Théophisse Marcil (Édouard & Angélique Blanchard)
7. Téléphore	14-08-1906 St-Didace, Mask.	Marcelline Rocheleau (Médard & Marcelline Savoie)
8. Ovila Dubois	10-08-1935 Drummondville	Fernande Légaré (Rosario & Olivine Goulet)
9. Robert Dubois	25-07-1959 Drummondville	Anne-Marie Gaudet

Des nouvelles de nos membres

Alphonse Dubois baptise un autre petit enfant!

Alphonse Dubois (098), prêtre, a baptisé le 22 janvier 2006 en l'Église Saint-Bosco de Sorel-Tracy sa 19^e petite-fille. En effet, il a eu l'honneur de baptiser Ariane Vanier, fille de Mylène Rioux et de Pascal Vanier, petit-fils d'Alphonse. Quatre générations se sont alors retrouvées pour cet heureux événement. Félicitations aux parents et à Alphonse Dubois qui bénéficie du rare privilège qu'est celui de baptiser ses propres petits-enfants!



Lors du baptême par le prêtre, la mère tient la petite Ariane en compagnie du père, du parrain et de la marraine.



Alphonse Dubois est entouré de la nouvelle baptisée, du parrain et de la marraine, de la mère, du père, d'Irène Dubois, fille d'Alphonse et grand-mère du bébé et de Jean Vanier, grand-père d'Ariane.

Encore quatre générations de Dubois!

Fernand Dubois (075) nous fait découvrir lui aussi un autre tout jeune membre de la grande famille Dubois. Nathaniel Dubois-Racine, fils de Chantal Dubois, fille de Fernand, et de Stéphane Racine, voyait le jour le 13 août 2005. La naissance du petit Nathaniel permettait donc à cette famille de compter une quatrième génération.



Chantal Dubois, la mère, Daffrosa Faucher-Dubois, l'arrière-grand-mère et Fernand Dubois, le grand-père entourent le petit Nathaniel.

Nos disparus

Lucienne Dubois, épouse de Germain Demers, décédée le 20 janvier 2006 à l'âge de 70 ans. Elle demeurait à Saint-Nicolas. Elle était la fille de feu Arthur Dubois et de feu Aurore Genest.

Claude Gaulin, époux de Georgette Dubois, décédé le 17 janvier 2006 à l'âge de 64 ans. Il demeurait à Gatineau.

Claudine Bergeron, épouse de Pierre Dubois, décédée le 3 février 2006 à l'âge de 53 ans. Elle demeurait à Racine.

Maurice Dubois, époux de Simone Fafard, décédé le 7 février 2006 à l'âge de 82 ans. Il demeurait à Plessisville. Il était le fils de feu Oscar Dubois et de feu Delvina Blanchette.

Marcel Dubois, époux de Jeannine Paulin, décédé le 10 février 2006 à l'âge de 81 ans. Il demeurait à Trois-Rivières. Il était le fils de feu Joseph Dubois et de feu Alice Leduc.

Fernand Dubois, époux de Jacqueline Tremblay, décédé le 13 février 2006 à l'âge de 82 ans. Il demeurait à Laterrière. Il était le fils de feu Edgar Dubois et de feu Jeanne Doré.

Wilfrid Leblanc, époux de feu Gabrielle Dubois, décédé le 15 février 2006 à l'âge de 93 ans. Il demeurait à Lachine.

Marie-Ange Boucher, époux de feu Louis Dubois, décédée le 16 février 2006 à l'âge de 92 ans. Elle demeurait à Montréal.

Gabriel Gagné, fils de Fernand Gagné et de Jeannine Dubois, décédé le 20 février 2006 à l'âge de 38 ans. Il demeurait à Stukely-Sud.

Paul Pagé, surintendant d'État-Major retraité de la Police d'Ottawa et antérieurement Chef de Police de la Cité Vanier, époux de Berthe Dubois, décédé le 26 février 2006 à l'âge de 66 ans. Il demeurait à Orléans.

Daffrosa Faucher, épouse de feu Georges Dubois, décédée le 3 mars 2006 à l'âge de 92 ans et 11 mois. Elle demeurait autrefois à Saint-Flavien. Elle était la tante de Jacqueline Faucher-Asselin, membre de notre association.

Germain Dubois, époux de Pauline Bouchard, décédé le 6 mars 2006 à l'âge de 74 ans. Il demeurait à Saint-Félicien, autrefois à Lac-Bouchette. Il était le fils de feu Pierre Dubois et de feu Éméliosse Rondeau.

Gertrude Dubois, épouse de Ernest Després, décédée le 6 mars 2006 à l'âge de 79 ans. Elle demeurait à Lac-à-la-Tortue, autrefois de La Tuque. Elle était la fille de feu Willie Dubois et de feu Ida Normandin.

Jean-Marie Massicotte, époux de Marielle Dubois, décédé le 7 mars 2006 à l'âge de 82 ans et 6 mois. Il demeurait à Trois-Rivières (secteur Cap-de-la-Madeleine).

Au nom de ses membres, l'Association des familles Dubois offre ses plus sincères condoléances aux familles éprouvées.

Remerciements aux collaborateurs: André Dubois (001) et Jean-Marc Dubois (039)

Avis concernant les avis de décès

J'informe nos lecteurs que je fais le relevé des avis de décès concernant les familles Dubois sur le site internet **cyberpresse.ca**, ce qui comprend les quotidiens La Presse, Le Soleil, Le Nouvelliste, La Tribune, Le Droit, Le Quotidien et La Voix de L'Est. Nous aurions besoin de la collaboration de quelques lecteurs afin d'effectuer le relevé des nécrologies des quotidiens **Le Journal de Montréal**, **Le Journal de Québec** de même que celles des **Hebdos régionaux**. Vous pouvez me faire parvenir vos résultats à l'une des deux adresses suivantes : André Dubois, 34 carré F-X-Lemieux, Lévis (Québec), G6W 1H2 ou adubois40@hotmail.com

Nous vous remercions de votre précieuse collaboration.

N.B : Veuillez noter que seules les personnes ayant une filiation avec la famille Dubois sont énumérées dans cette nécrologie.

En direct d'internet (suite)

En effet, la loi du 8 janvier 1993, autorise le changement de patronyme pour les cas de nom ridicule ou pouvant porter préjudice, de nom à consonance étrangère et enfin pour la survivance d'un nom illustre, par exemple un " citoyen mort pour la patrie ". Chaque année le Conseil d'Etat autorise au moins 800 changements. Toutefois, la procédure est longue - trois ans - et lourde. La jurisprudence est claire : le plaignant ne pourra changer de nom que s'il réussit à prouver de façon irréfutable que celui-ci lui est préjudiciable.

En premier lieu, le demandeur doit faire publier la modification envisagée au Journal Officiel. Puis il lui faut adresser un dossier de demande de changement de nom au Garde des Sceaux. Une lettre doit expliquer les raisons de l'abandon du nom d'origine et le choix du nom demandé. Des documents complémentaires établiront le bien-fondé de la demande.

Depuis 1803, et la loi du Consulat, du 11 germinal an XI, prévoyant que " toute personne qui aura quelque raison de changer de nom en adressera la demande motivée au gouvernement ", des milliers de personnes (environ 32 000) ont pu changer de nom. Au premier rang desquels on trouve les Cocu, Cochon, Bordel, Labitte, Putin, Créтин, Connard, Salaud.

Ainsi en faisant preuve de patience tout Créтин pourra se transformer en Cristin, et tout Labitte en Lafitte.

Les Duboiseries

T-shirt (M, L, XL)	10\$ (ajouter 5\$ de frais de poste)
Épinglette	4\$ (ajouter 1\$ de frais de poste par item)
Armoiries (carton 8,5X11)	9\$ (non-plastifiées)
	10\$ (plastifiées)
	(ajouter 1\$ de frais de poste)
Numéros antérieurs du Boisé	3\$ du numéro (frais de poste inclus)

BON DE COMMANDE

Nom : _____

Adresse : _____

Je désire recevoir l'(les) article(s) suivant(s)

	Nombre	x	Prix	+	Frais	=
Total						
T-shirt	_____		10\$		5\$	_____
Épinglette	_____		4\$		1\$(par item)	_____
Armoirie	_____		9\$ ou 10\$		1\$	_____
Le Boisé	_____		3\$			_____
Numéros désirés :	_____				Total:	_____

Veuillez expédier votre paiement par chèque à :

Association des familles Dubois inc.

Case postale 10090

Succ. Sainte-Foy

Québec (Québec) G1V 4C6

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Fédération des familles-souches du Québec inc.

C.P. 10090, succ. Sainte-Foy Québec (QC) G1V 4C6

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

FORMULAIRE D'ADHÉSION

Nom : _____

Adresse : _____

Nom de votre père : _____

Nom de votre mère : _____

Oui, je désire devenir membre de l'association

Régulier (20\$) Bienfaiteur (30\$) Famille (25\$) À vie (200\$)

Je désire seulement m'abonner au Boisé (25\$)

Veuillez expédier votre cotisation par chèque à :

Association des familles Dubois inc.

Case postale 10090

Succ. Sainte-Foy

Québec (Québec) G1V 4C6